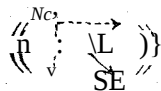


Pour la direction NO.-SE., qui est celle de l'Adriatique, l'auteur est obligé d'invoquer une force nouvelle. Celle-ci aurait dirigé de l'ouest à l'est son action directement opposée à la précédente. Cette composante, combinée avec celle qui agit du nord au sud donne en effet une résultante orientée NO.-SE.



Mais cet agent nouveau, quel est-il ? De ce côté, le brouillard s'épaissit et permet à peine de pressentir quelque chose. Peut-être sommes-nous en présence d'un contre-courant analogue à celui que produisent dans l'Océan les courants équatoriaux. Peut-être n'avons-nous sous les yeux qu'une action immédiate de la rotation de la terre. Quelle que soit la solution choisie, c'est à cette force primordiale de la rotation de la terre que se trouvent ramenées toutes celles qui ont organisé la surface du globe, et cette hypothèse ne manque ni de simplicité ni de grandeur.

L'ouvrage de M. Berlioux ne s'adresse pas seulement aux esprits méthodiques ou hardis ; il renferme aussi de remarquables considérations militaires. A ce sujet, l'auteur prévient l'accusation d'incompétence, et se justifie en indiquant la limite qui sépare du domaine purement militaire le champ des investigations géographiques. Il affirme « la compétence absolue du géographe de profession tant que celui-ci ne descend pas aux applications qui demandent des connaissances techniques. Pour être indispensable aux militaires, la géographie, telle qu'elle est indiquée dans cette lecture, est une science indépendante qui a le droit d'aller sur le domaine de la guerre et qui doit être pratiquée elle-même par des hommes spéciaux. Elle est tellement vaste, tellement compliquée, qu'elle exige du géographe le sacrifice de toutes ses journées, et que le chef militaire chargé d'un commandement peut n'avoir pas le temps de la pratiquer avec tout le développement nécessaire. Son droit est de prendre les recherches préparées par le géographe et de les appliquer aux mesures de la défense, pour lesquelles le géographe est incompetent. Voilà la part des deux domaines. » Une lecture géographique doit toujours précéder les lectures topographiques dont la pratique incombe plus spécialement aux officiers.

Les observations militaires de M. Berlioux accompagnent les différentes parties de la description. Découverts par un instrument